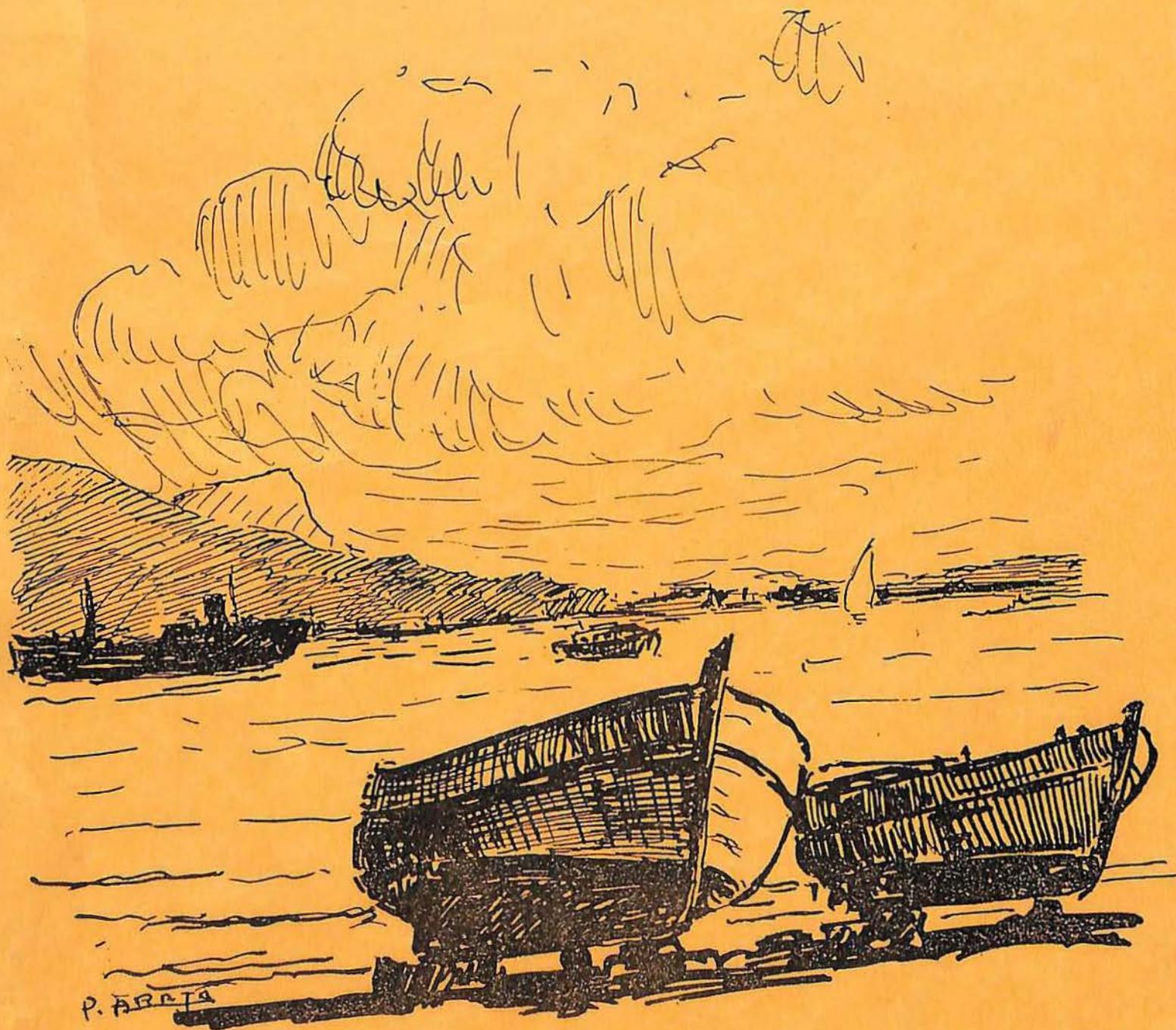


Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne

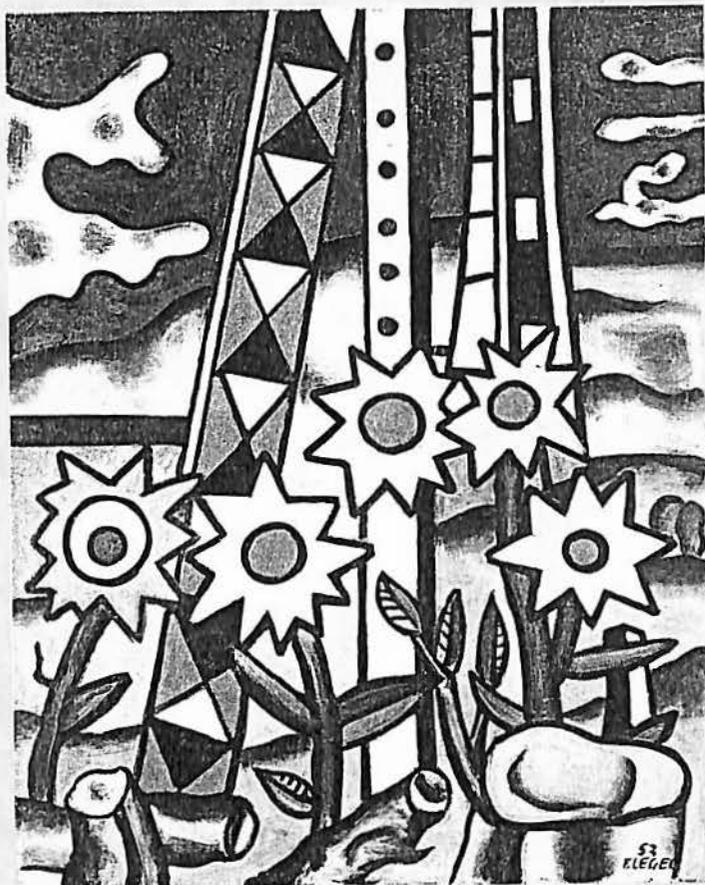
# LE FILET DU PECHEUR



Ce bulletin a été réalisé grâce la collaboration technique  
de la MUNICIPALITE

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON  
DES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE  
PRESIDENTE : Marie - Rose DUPORT  
Centre Culturel Saint-Vincent  
11 rue Jacques Laurent  
83 500 LA SEYNE S/MER

## S O M M A I R E



BONNE FETE  
A TOUTES LES MAMANS

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION :

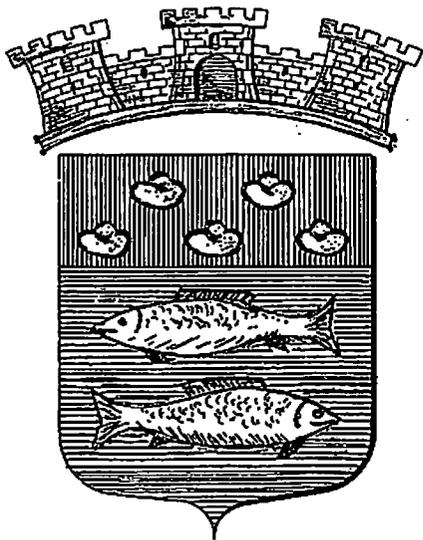
Marthe BAUDESSEAU

COMITE DE REDACTION :

Mmes BRACCO & DUPORT  
Jacques BESSON  
André BLANC  
Jean BRACCO



EDITORIAL Marie-Rose DUPORT Jean BRACCO	1
CONFERENCES	
Voyage au Pays des PHARAONS René STREIFF	3
Le TUNNEL sous la Manche Bernard SASSO	4
MALTE et la SICILE Fernande NEAUD	6
A. de SAINT-EXUPERY André BLANC	8
NOTRE CARNET	10
SORTIE de PRINTEMPS Josette SIMEON	11
CONNAISSEZ-VOUS PIERRE PUGET ? Marthe BAUDESSEAU	14
LE MIRACLE DU SOUVENIR Roger MIRAGLIO	17
POESIE Roger-Jean CHARPENTIER René STREIFF	19
LA PAGE "JEUNES" Collège ELUARD	20
EVASION Marie-Rose DUPORT	22



## EDITORIAL

### DEFENSE DE LA LANGUE FRANCAISE

Le projet de loi récent, concernant la défense de la Langue Française, provoque les réactions les plus diverses. Elles vont du haussement d'épaules de l'individu résigné, aux sarcasmes de celui qui prétend vivre avec son temps ou aux exclamations indignées du puriste. Oublions volontairement ceux qui ignorent jusqu'à cet évènement politique, alors que nous sommes tous concernés. Il nous a semblé opportun de vous soumettre notre point de vue dans cet éditorial.

En regardant la couverture de notre Larousse, nous prenons conscience de la richesse de notre langue par les indications qu'elle porte : 58 700 noms communs, 125 000 sens et emplois, locutions, expressions ... Nous ne pouvons nous empêcher de rêver à la perspective offerte à chacun de nous. Avec modestie, par leur utilisation, demandons-nous combien nous en possédons réellement. Nous nous rendons compte qu'il ne suffit pas de connaître les mots. Il faut aussi les employer dans des phrases correctes et nous faire comprendre. Le langage est un moyen de communication. Il convient de garder un équilibre entre l'ésotérisme et le laisser-aller. Nous constatons que la facilité entraîne vers un parler relâché plus que simplifié. Quant à l'écrit ? certains n'y ont-ils pas définitivement renoncé ? Nous ne sommes pas loin de le penser ! Serions-nous à ce point allergiques à l'effort intellectuel, même modeste, au point de renoncer à employer nos mots pour utiliser ceux mis à notre service par la société de consommation ou la vulgarité de bon ton chez "les potaches" ? Celle-ci, hélas, se généralise chez les adultes. MAURICE DRUON, lors de la séance publique annuelle de l'Académie Française, a dit : "La dégradation brutale et accélérée de la Langue Française met en danger notre Culture, notre Economie, notre Identité même. L'abaissement, le délabrement, l'avilissement du langage, prennent un tour angoissant et les deux termes qui viennent à l'esprit sont dégradation et détérioration". Des exemples suivent. Ils tendent à mettre en cause le rôle de l'Ecole, de l'Administration, des Médias (radio, télévision ...), des Publicistes inventeurs de verbes ridicules ou de formules qui sont des fautes délibérées, des insultes manifestes à la syntaxe et au bon usage. Un exemple récent : "Maman je t'aime très beaucoup". L'Académicien souligne que, loin d'être un privilège de classe, un parler correct efface au contraire les différences de condition et ouvre la porte de toutes les carrières.

La langue d'un peuple c'est son âme. Elle est l'un des éléments premiers le plus précieux de notre patrimoine. Respecter la langue c'est se respecter soi-même. Ces constatations, à notre avis, contiennent un certain nombre de vérités. Le propos a le grand mérite de susciter une prise de conscience de tous ceux qui ont la charge de faire passer un message dans l'opinion. Cependant, si nous sommes d'accord qu'il ne suffit pas de légiférer pour que la situation s'améliore, ne sombrons pas dans le pessimisme. Nous devons faire l'effort qui s'impose pour que notre pensée soit exprimée dans les mots justes de notre culture. L'Ecole, la Famille, les Médias mais aussi chaque citoyen conscient doit, à son niveau, s'efforcer d'apporter sa contribution pour que soit sauvegardée la qualité du langage qui fait notre Unité. Souvenons-nous de nos parents qui, quelles que soient leurs conditions sociales, ne toléraient pas pour leurs enfants des écarts de langage. Ils les reprénaient chaque fois que c'était nécessaire quand ceux-ci ne s'exprimaient pas correctement. Une certaine rigueur était de règle. N'oublions pas les nombreux pays francophones qui ont choisi le Français. Nous devons les encourager à parler notre Langue tout en respectant leur identité.

Comme disaient les vieux instituteurs : "sachons donner l'exemple". Sans utiliser des tournures pouvant paraître pédantes, supprimons, au moins chez nous, les incorrections les plus marquantes. Pensons par exemple à cet escamotage courant de la tournure négative et à l'oubli presque général de la forme interrogative. Donnons systématiquement le synonyme correct de mots issus du jargon ou, de plus en plus, usités à cause des phénomènes sociaux évoqués plus haut.

" Etre ou ne pas Etre ". Telle est bien la question que nous devons nous poser. Pardonnez-nous d'avoir la faiblesse de la traduire, même si nous l'empruntons au grand SHAKESPEARE. Veillons à protéger notre **CULTURE ET NOTRE IDENTITE**. Chacun de nous en est le garant. Refusons le laxisme conduisant au dérapage. Préférons la rigueur pour notre langage " qui est à notre intellect ce que l'air est aux poumons " comme le dit si bien Maurice DRUON. Il termine son discours par cette affirmation : " La France n'a pas fini d'être un grand Pays, c'est-à-dire d'être en mesure de rendre au Monde de réels services . Mais c'est dans et par sa langue, d'abord sa langue claire, solide et droite qu'elle les rendra ".

Si chacun de nous a son mot à dire, qu'il le fasse en Français ! Que nos amis Britanniques ne nous en veuillent pas si nous paraissions chauvins. Seront-ils, à leur tour, dans l'obligation de fournir le même effort chez eux ?

Disons-leur donc "GOOD LUCK" et nous pouvons même souhaiter "un bon WEEK-END" à ceux d'entre eux qui, pour leur fin de semaine, ont l'intention de traverser la Manche afin de visiter ce beau Pays qu'est LA FRANCE.

**MARIE-ROSE DUPORT**

**JEAN BRACCO**

# Voyage au pays des pharaons

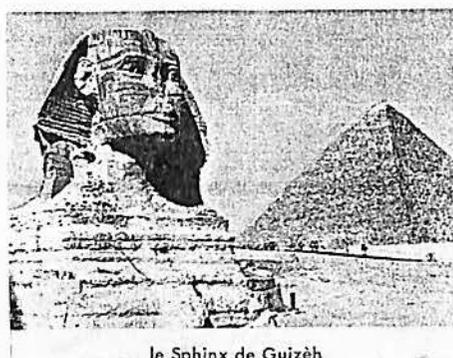
Lundi 14 mars 1994

Dans le cadre des conférences mensuelles, les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne avaient invité, à la Salle Apollinaire, Monsieur René **STREIFF**.

René **STREIFF**, de l'Académie du Var, poète de talent, lauréat de l'Académie Française, auteur de nombreux ouvrages, est également un grand voyageur. Il se plaît à parcourir le vaste monde en compagnie de son épouse. Passionné par les civilisations antiques et les beaux paysages, il ramène de ses voyages de nombreux documents et diapositives, supports des Conférences qu'il donne un peu partout dans l'Hexagone.

Ce jour-là, il nous a permis de mieux connaître l'**EGYPTE** et sa merveilleuse histoire en nous racontant son voyage au pays des **PHARAONS**.

Après une rapide visite du **CAIRE**, cette énorme agglomération de 14 millions d'habitants, Hélène et René **STREIFF** nous emmènent sur les ruines de **MEMPHIS**, Capitale de l'Ancien Empire, fondée vers 2800 av. J.C. par le roi **DJESER**. Toute proche, aux confins du désert, l'antique nécropole de **SAQQARAH**, où s'élèvent les toutes premières pyramides, celles de **DJESER** et d'**OUNAS**. Voici maintenant **GIZEH** avec ses fameuses pyramides de **KHEOPS**, **KEPHREN** et **MYKERINOS**, farouchement gardées par le Célèbre **SPHINX**.



le Sphinx de Guizèh

Puis nous gagnons la Haute-Egypte, domaine de **THEBES**, la fastueuse métropole des Pharaons **THOUTIMOSIS III** et **RAMSES II**. Notre émerveillement est total quand nous traversons l'immense colonnade de **KARNAK**, temple d'**AMON**, et lorsque nous franchissons le pylone majestueux de **LOUQSOR**, fief de son épouse **MOUT**. Sur la rive opposée du fleuve, dans une vallée aride, dorment les tombeaux des Rois, alors que les Reines reposent un peu plus loin. L'une d'elles, **HATCHEPSOUT** fit construire ici un magnifique sanctuaire funéraire.

Tout au long du voyage, les Conférenciers nous font revivre les moeurs, les coutumes ou la religion des Anciens Egyptiens. On est confondu par l'ampleur de leur civilisation.

Après avoir admiré les Colosses de **MEMNON**, nous remontons le Nil pour atteindre les temples d'**EDFOU**, domaine du dieu faucon **HORUS**, et **KOM OMBO**, où l'on honorait le dieu crocodile **SOBEK**.

Voilà le barrage d'**ASSOUAN**, le temple de **PHILAE** !

Notre périple s'achève, après une impressionnante traversée du désert nubien, dans le site grandiose d'**ABOU SIMBEL**, sauvé des eaux par l'**U.N.E.S.C.O.**

Bref, nous avons découvert une civilisation attachante, cinq fois millénaire, qui fleurit au pays des **PHARAONS**, nous entrouvrant les portes de l'**ETERNITE** ! ...

Merci à Monsieur et Madame **STREIFF** pour ce merveilleux voyage.



CONFERENCE DU 18 AVRIL 1994

de BERNARD SASSO

## LE TUNNEL SOUS LA MANCHE



*Les ouvriers dans le tunnel pendant la pause*

Le 6 mai dernier, le Président François MITTERAND et la REINE ELISABETH II d'Angleterre inauguraient officiellement le Tunnel sous la Manche qui relie désormais La Grande-Bretagne au Continent. Beaucoup d'entre nous ont encore en mémoire les cérémonies qui ont marqué l'inauguration de cet ouvrage gigantesque et grandiose dont l'achèvement est l'aboutissement d'un immense défi technologique et humain.

Peu de jours avant ces fastes franco-britanniques, les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne avaient invité Monsieur Bernard SASSO, à la Salle Apollinaire, pour justement nous parler du Tunnel sous la Manche.

Monsieur SASSO, dont la famille réside à La Seyne, est un spécialiste du sujet : sa thèse de doctorat à l'Université de PARIS I Panthéon-Sorbonne, portait sur l'histoire du Tunnel. Il vient de publier récemment deux ouvrages sur ce thème.

Historien de formation, Monsieur SASSO s'est attaché à nous faire revivre la longue "saga" du Tunnel, un projet vieux de presque deux siècles. C'est sans doute à cause de cela qu'il a tenu une place particulière dans l'imaginaire collectif de deux Nations séparées par un étroit bras de mer. Oui ! Deux siècles ... Puisque le premier projet de liaison sous-marine, entre la France et l'Angleterre, remonte au début du XIX siècle. Un ingénieur des Mines, Albert MATHIEU, proposa alors un plan de Tunnel

que le premier Consul, Napoléon Bonaparte, accueillit avec chaleur (songea-t-il à envahir l'Angleterre par ce moyen, l'histoire ne le dit pas).

Au cours de sa conférence Monsieur SASSO s'est surtout efforcé de montrer le pourquoi et le comment des échecs successifs du projet. Fruit d'une époque libre-échangiste et qui croyait dans les vertus des transports pour rapprocher les peuples européens, le Tunnel a constamment subi le contre-coup des mésententes entre les deux pays, la montée des passions et des ambitions nationales et plus particulièrement la crainte toujours vivace du côté britannique de voir l'île envahie par une armée étrangère grâce au Tunnel. Ce sont tous ces aspects que notre conférencier a voulu souligner et éclairer avant de conclure en citant les mots de Victor Hugo qui en 1882 avait dit du tunnel qu'il serait l'oeuvre consacrant "l'unité humaine et la fraternité des peuples".

*Nous remercions Monsieur Bernard SASSO qui a su captiver son auditoire en traitant ce sujet, vraiment d'actualité, avec beaucoup de compétence. L'intérêt du public n'a jamais faibli. Nous espérons avoir le plaisir de l'entendre à nouveau sur un autre sujet.*

\*\*\*\*\*

## ACADÉMIE DES POÈTES CLASSIQUES DE FRANCE

*Délégation Départementale du Var*

**Les réunions mensuelles ont lieu  
le troisième mercredi de chaque mois de 14 h 30 à 17 h 30  
à l'École Martini  
derrière le parc de stationnement du même nom  
à La Seyne**

**Madame Marie-Rose DUPORT  
déléguee départementale du Var**

**Villa «Les Charmilles»  
286 chemin de Fabre à Gavet  
83500 La Seyne-sur-Mer - Tél. 94.94.75.30**



# SICILE

De par sa situation entre la botte italienne et la Tunisie, la Sicile fut l'objet de convoitises et d'occupations successives.

La Grande Grèce (8ème siècle av J.C. ) avec pour capitale Syracuse, lui apporta richesse et civilisation. N'est-elle pas ainsi le "Musée archéologique" de l'Europe ?

Dans un site agreste et virgilien s'élève, solitaire, le temple dorique de SEGESTE à l'émouvante et pure beauté.

Tandis que les vagues se brisent en ressac sur la grève, sur la colline se dressent les ruines des temples de SELINONTE, oeuvre de géants, semble-t-il.

AGRIGENTE possède le plus grandiose ensemble de monuments doriques, d'une teinte ocre lumineuse : celui d'Hercule, de Junon, du Jupiter Olympien, de Castor et Pollux, de La Concorde, un des plus parfaits du V ème siècle.

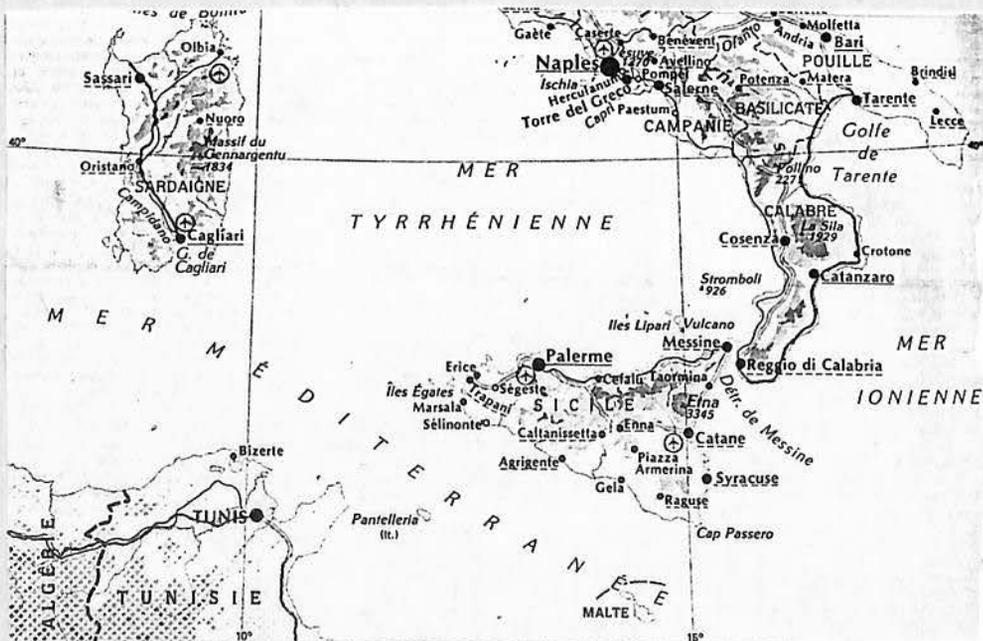
Syracuse, rivale d'Athènes, conserve son théâtre du V ème siècle aux gradins taillés dans le roc, de curieuses grottes, (les latomies du paradis) où le tyran Denys enfermait ses prisonniers, la fontaine d'Aréthuse où croissent les papyrus dans l'île d'Ortygie.

De l'occupation romaine subsiste à CASALE une somptueuse villa du 3 ème siècle au sol recouvert de mosaïques d'une gamme de tons très étendue, dont la vivacité et l'aisance des personnages séduisent par leur diversité.

Capitale sous Roger II de Hauteville, PALERME abonde en monuments où l'architecture normande s'allie avec les traditions décoratives des Sarrazins et de Byzance : cathédrale, chapelle palatine et surtout les éblouissantes mosaïques de Monréale.

Mais un séjour en Sicile ne serait pas complet sans une excursion à l'Etna. Quelle vision dantesque, atmosphère apocalyptique de nuées ardentes, de coulées de lave incandescente, spectacle fascinant.

Rivages bordant une mer étincelante, vestiges d'un glorieux passé, quel prodigieux enrichissement nous apporte la connaissance de cette terre bénie des dieux.



Fernande NEAUD



ANTOINE

DE

## SAINT-EXUPERY

par André BLANC

A la veille du cinquantième anniversaire de la mort de St EXUPERY, le 31 juillet 1944 sur son avion de reconnaissance, les Amis de la Seyne se devaient de consacrer une de leurs soirées à cet auteur, personnage mythique de la **LITTÉRATURE ET DE L'AVIATION**.

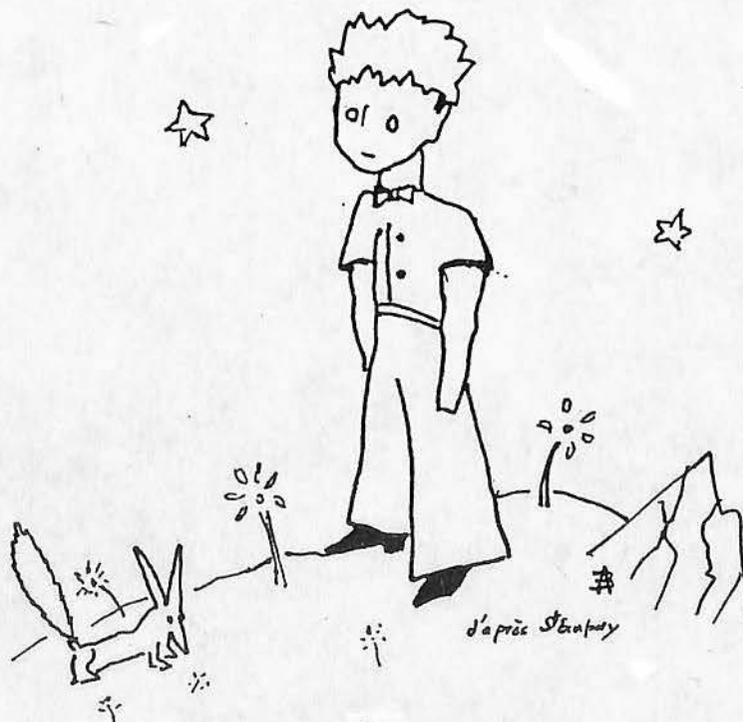
Dans l'esprit du conférencier il ne s'agissait pas de faire une étude littéraire, mais plus simplement de présenter l'homme et son oeuvre, situer ses livres dans sa vie, oeuvre et vie étant intimement liées.

Ecrivain-pilote ou pilote-écrivain ? Il fut plus que cela, il a vécu pleinement une époque fertile en bouleversements économiques et sociaux, riche dans les domaines artistique, littéraire, scientifique, plongée finalement dans l'horreur d'une guerre mondiale. L'action, chez lui, a engendré une réflexion, une méditation profondes qu'il a exprimées en artiste, avec une clarté d'écriture, un langage familier et pur dans lequel "Toute la chaleur humaine, toutes les qualités de l'homme se lurent " F. de Los RIOS.

Il a été traduit dans une soixantaine de langues, ses livres réédités à plusieurs millions d'exemplaires, la Pléiade vient de sortir le premier tome de ses "OEUVRES Complètes". On lui a consacré d'innombrables biographies, critiques, thèses, des pièces ont été tirées de ses livres.

Alors que deux générations ont passé, St EXUPERY reste un classique dont les textes sont donnés à lire, à analyser dans les écoles, les collèges, les lycées dont des centaines portent son nom, en France, en Afrique ou en Amérique du Sud.

Le mystère de sa mort vient encore ajouter à sa légende et bien que des recherches récentes et des témoignages la situent en mer, dans notre région, le mystère demeure entier. "LE PETIT PRINCE GARDE SON SECRET".



St EXUPERY est né à LYON, le 29 juin 1900, d'une vieille famille, on trouve un St EXUPERY à l'époque des Croisades. Il est Limousin par son père, Provençal par sa mère, née de Fonscolombe.

Enfance heureuse à St Maurice de Rémens, dans le Bugéy, coupée de vacances à la Môle, chez sa grand-mère. "Je suis de mon enfance comme d'un pays"

En 1917, il perd son frère, mort qui le marquera. Il perdra la foi de son enfance. "Quand on est devenu un homme, Dieu vous laisse aller tout seul". Cependant son humanisme ne sera jamais athée, spiritualiste plutôt.

Bachelier, étudiant indiscipliné il échoue de peu à l'oral de Navale, s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts section architecture "Il était autant fait pour être architecte que moi dentiste" dira un de ses amis.

Il devient en 1922 s/lieutenant de réserve, pilote de chasse pendant son service militaire.

Démobilisé, il entre dans la vie civile pour se lancer dans des affaires commerciales : "Cela me va comme une robe à traîne" mais son désir d'écrire se précise. "Je fais des progrès internes considérables, j'emmagasine". Il fréquente le salon de sa cousine Yvonne de Lestrangé où il rencontre MALRAUX, PREVOST, DRIEU la ROCHELLE, GIDE, GALLIMARD qui sera son éditeur exclusif.

1926, sortie de sa première nouvelle "l'Aviateur", la même année il est engagé à l'Aéropostale. Après un "noviciat" très difficile à Toulouse, il est sacré "PILOTE de LIGNE", le titre auquel il tiendra le plus et transporte le courrier de Toulouse à Dakar.

1927, il est nommé chef d'Escale, à Cap JUBY, en plein désert. Il réussit pleinement sa mission qui est de rechercher et sauver les équipages perdus dans la zone non pacifiée. Il écrit "COURRIER SUD".

En 1928, il est nommé directeur de l'AEROPOSTA ARGENTINA. Il assure la prospection des lignes vers la Patagonie dans des conditions très difficiles, dans les tempêtes et la montagne hostile. Il écrit "VOL de NUIT" inspiré d'un grand fait de l'aviation postale. Quels que soient les risques, le service nocturne doit continuer pour gagner du temps.

En 1931, le Prix Fémina est attribué à "VOL de NUIT" dont le retentissement est considérable, l'Aéropostale sombre dans un scandale financier.

St EXUPERY qui s'est marié revient à Paris.

De 1931 à 1939 il sera pilote d'essais à St Raphaël, prendra 13 brevets d'inventions, deviendra journaliste écrivant des articles remarquables avec un sens du titre percutant comme "C'EST MOZART QU'ON ASSASSINE". Il couvre la guerre d'Espagne "ICI ON FUSILLE COMME ON DEBOISE".

Il sera accidenté près du Caire lors d'un raid Paris Saïgon et au Guatemala où ses blessures seront très graves. Il écrira deux scénarios de film "ANNE-MARIE" et "COURRIER SUD".

De ces expériences naîtra "TERRE des HOMMES" qui recevra le Grand Prix du Roman de l'ACADEMIE FRANCAISE et aura un retentissement mondial.

Septembre 1939, c'est la guerre. Déclaré inapte au personnel navigant à cause de ses blessures, il réussit à se faire affecter au Groupe de Reconnaissance II/33 avec lequel il effectuera des missions périlleuses, dont la mission sacrifiée sur Arras qui lui inspirera "PILOTE de GUERRE" "Le métier de témoin me fait horreur qui suis-je si je ne participe pas ?"

C'est aux Etats-Unis qu'il a gagnés fin 1940 qu'il écrit ce livre, ainsi que le "PETIT PRINCE" qui, beaucoup plus qu'un livre illustré destiné aux enfants, contient une critique de l'époque et des grandes personnes "qui ne comprennent jamais rien toutes seules".

"LETRE à un OTAGE" "LETRE aux FRANCAIS" sont des appels à l'union contre le nazisme.

En 1943, malgré la limite d'âge et ses handicaps il fait intervenir les plus hautes personnalités pour retrouver les survivants du II/33. Entre ses missions sur la France "si proche à la fois et si lointaine" il poursuit l'écriture de son livre commencé en 1936 qui sera publié après sa mort : "CITADELLE" recueil de notes, de pensées. Il n'aurait pas publié ces textes tels quels comptant y travailler 10 ans encore.

Le 31 juillet 1944 son appareil décolle de BORGHO, près de BASTIA pour une mission de reconnaissance sur le SUD-EST, encore occupé par l'ennemi.

Il ne reviendra pas.

Ses camarades savaient que l'avion qu'il pilotait était peu fait pour ce "grand bonhomme" marqué par l'âge et ses accidents. Mais St EXUPERY ne voulait pas être seulement un témoin de la guerre cet "ersatz d'aventures" il voulait participer "Je ne peux être écouté que si mes camarades et moi avons engagé notre chair pour nos idées".

"ON MEURT POUR CELA SEUL DONT ON PEUT VIVRE".

*Varois d'origine, né aux Arcs-sur-Argens, André BLANC est Seynois depuis 1941, date de l'installation de sa famille à la Seyne-sur-Mer.*

*Elève de l'école, puis du collège MARTINI, il poursuit ses études à Metz. Sa carrière d'enseignant débute en Moselle, se poursuit en Isère et s'achève dans notre ville, comme directeur de l'Ecole MALSERT I.*

*Passionné d'histoire, il s'intéresse à l'évolution des communications et plus particulièrement à la conquête de l'air, domaine qui lui est familier (étant colonel de réserve de l'Armée de l'Air).*

*Membre de plusieurs associations culturelles, aéronautiques, il fait partie du Comité de Rédaction du Filet du Pêcheur. Il a relaté quelques voyages. Il illustre à l'occasion des articles ou poèmes de notre revue.*

*Il est Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, officier dans l'Ordre des Palmes Académiques, Médaille de la Jeunesse et des Sports, Médaille d'honneur de la ville de la Seyne-sur-Mer.*

*C'est avec beaucoup de plaisir que les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne l'ont reçu le 20 juin à la Salle Apollinaire. Il a passionné l'auditoire en nous parlant de ce héros de légende.*

\*\*\*\*\*

## NOTRE CARNET

### NOS JOIES

Nous avons appris la naissance le 2 février 1994 de **SOLENE** au jeune foyer de Valérie et d'Eric **LETHEU**.

Elle est la petite fille de nos amis et fidèles Membres de notre Société, Madame et Monsieur Claude **LETHEU** dont nous partageons le bonheur. Avec nos félicitations, nous les assurons de nos sentiments les meilleurs et de nos vœux les plus fervents.

Le 24 mars 1994, **CHARLOTTE** est venue ensoleiller le foyer de Monsieur et Madame **MARTIN** née Françoise **ROUVRAY**, d'origine seynoise, demeurant à **HOLTZHEIM** comblé déjà par la petite **LAURE**, sa mignonne soeur aînée. Tous nos vœux et félicitations pour cette naissance qui agrandit le cercle de famille de nos chers Amis, Monsieur et Madame **BRACCO**, Membres du Conseil d'Administration et du Comité de Lecture de notre "Filet du Pêcheur".

### NOS PEINES

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de certains de nos Membres :

Madame Georgette **PERONET**, belle-fille de Monsieur Gustave **PERONET** qui fut Membre de notre C.A. et nous fit d'intéressantes conférences sur Michel **PACHA**, la catastrophe du **LIBERTE**.

Les obsèques ont eu lieu le 12 avril.

Monsieur Georges **MARTIN** voisin et ami de Mademoiselle Marthe **BAUDESSEAU**, est décédé le 21 avril 1994. Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille.

Monsieur Marcel **GRISOUL** est décédé le 1er mai. Il était Membre de la Caisse des Ecoles, de l'Amicale Laïque dont Monsieur Emile **MALSERT** fut Président. Il fut Président et Secrétaire des Délégués Départementaux de l'Education Nationale. Il était Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques pour son dévouement, ses activités au sein de ces groupements. Nous assurons sa famille de nos sentiments très vifs de condoléances attristées.

C'est le 14 Avril dernier que notre Amie Micheline **VOIGNIER** nous quittait. Elle était issue d'une très vieille famille Seynoise ( Les Maisse ) et aimait se rappeler le " Bon Temps ". Très connue en ville, elle tint durant plusieurs années la " PAPETERIE BON-HUGONNET, qui existe toujours, sous l'enseigne de " CHARLEMAGNE ", dans la rue République. Son amabilité à servir ses clients la faisait estimer de tous. Elle laisse un grand vide autour d'ELLE..

Nous sommes heureux d'avoir pu illustrer la couverture de Notre Revue,  
d'un beau dessin offert par notre Ami Seynois,

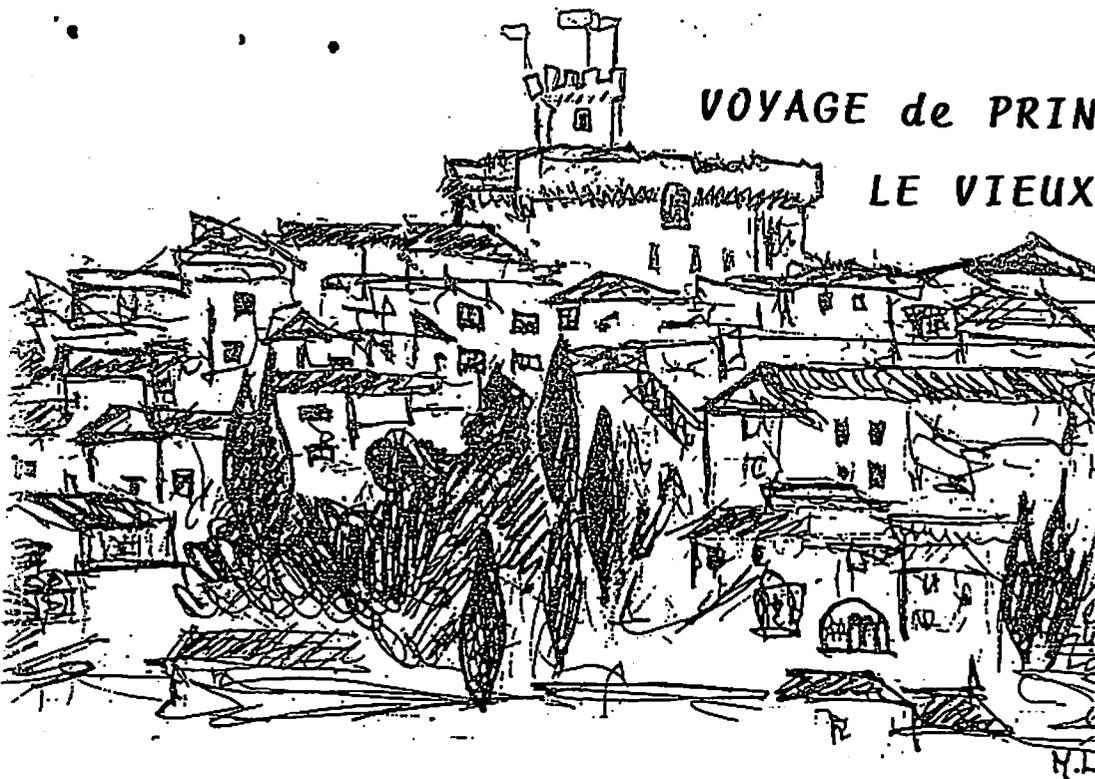
**Pierre ARATA**

dont l'oeuvre unanimement reconnue et estimée  
en fait un Maître de la Peinture de " MARINES "

Nous lui en sommes infiniment reconnaissants.

## VOYAGE de PRINTEMPS

### LE VIEUX-CAGNES



Départ matinal ce samedi 30 avril 1994 : la journée s'annonce magnifique et le sera. Le ciel et la mer, à Tamaris sont d'un bleu orangé. Autoroute jusqu'à Cagnes, genêts fleuris, Maures et Estérel vert foncé. Nelly, la seule petite fille de l'excursion, lit Mickey au fond du car. Après un arrêt "technique", arrivée à Cagnes à 9 heures. Notre guide nous rejoint. Cagnes est la dernière ville de Basse-Provence dont le centre ville va être rénové par l'Architecte RICARDO BOFILL. Nous montons vers le vieux village. Un silo-parc (parking ultra-moderne) a été aménagé. La voiture se gare et revient toute seule, car le stationnement est strictement limité. Le sol et les murs sont faits avec des galets de la rivière La Cagnes. N.D. de Protection, petite chapelle ancienne, nous accueille avec sa fraîcheur, sa construction qui s'étale du roman au gothique et au baroque, ses fresques découvertes en 1936, au cours d'un nettoyage. Le Vieux-Cagnes, sur sa colline, était un centre de surveillance de la voie Aurélia, avec les habitations au sommet. Les Ligures, les Romains, les Comtes de Provence, Jeanne de Naples, les Grimaldi au XIV<sup>ème</sup> siècle, pour chasser les Barbaresques, ont organisé la surveillance : un fort (murailles) puis le château, une 2<sup>ème</sup> ligne de murailles. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, explosion de vie : Jean-Henri Grimaldi transforme le fort en château seigneurial. L'escalier à double rampe s'ouvre sur un patio intérieur. Il fait aménager deux étages de galeries à arcades, avec plafonds peints en trompe-l'oeil, salles d'apparat, de fêtes. On peut y voir les armoiries des Grimaldi et de son épouse Anne de Grasse. La tour offre une vue magnifique sur la mer, les Alpes. Au loin on aperçoit Monaco, le Baou de St Jeannet. Dans le château, devenu Musée de Cagnes, se trouvent une salle sur le Cros de Cagnes et les pêcheurs, une exposition sur l'olivier, l'huile et sa fabrication, un Musée d'Art Moderne (céramiques), une salle où sont exposés 40 portraits de Suzy Solidor peints par Fujita, Cocteau, Van Dongen, Kisling, Dufy ...

Cette chanteuse réaliste a transformé le Vieux-Cagnes en Montmartre de la Côte d'Azur entre les deux guerres, et créé la vie noctambule.

On pénètre dans l'Eglise ST Pierre des Hauts de Cagnes à la fois par le bas et le haut. On reconnaît les styles roman et



A. RENOIR

gothique. Devant cette église, la place St Roch est restée médiévale : vieilles maisons, boutiques avec les étals abattants. La ville se prépare à la fête "des Mais" et les habitants confectionnent des bouquets avec les oeillets dont nous voyons, avec étonnement des gerbes mises à rafraîchir dans le lavoir municipal. La ville est propre et tranquille. Les rues sont en partie couvertes : les pontis. Le pontis long est la plus longue rue couverte, voûtée, avec au bout la plus vieille maison : la Goulette datant de 1315.

Le repas, très animé et agréable, a lieu à l'auberge Franc Comtoise avec au menu : Crudités, rôti garni, fromages, glaces, vin, café.

Nous reprenons la promenade. Les oliviers sont taillés en boules très aérées.

Nous visitons le Musée Renoir quartier des Collettes, installé dans la propriété du peintre rachetée par la ville : vaste parc avec 140 oliviers dont plusieurs centenaires. Le plus vieux aurait 800 ans.

RENOIR, né à Limoges, travaille, après l'école, à dessiner des fleurs sur de la vaisselle, puis dans une usine de stores peints. La famille s'installe à Paris. Il fréquente un peintre, s'intéresse à la sculpture et à la peinture, devient copiste au Louvre. Il voit PISSARO, SISLEY, MONET, MANET. Leurs oeuvres sont refusées car elles ne sont pas au goût du jour (style académique ou scènes de batailles). Ils fondent "Le Salon des Refusés" en 1864. La critique est mauvaise. Renoir se fait admettre par un petit tableau. Ils sont acceptés à Londres. Après 1870, retour à Paris, Manet peint "Le déjeuner sur l'herbe" : grosse critique. Des guinguettes au bord de l'eau, leurs impressions se retrouvent dans leurs tableaux d'où "Les Impressionnistes". "Etude du plein air et soleil, la lumière est l'élément essentiel de leur peinture : vie heureuse saisie dans l'instant d'un bel idéal".

A la fin de sa vie, dans ses doigts déformés, il tient la brosse à peindre : "Période misérable et splendide de la souffrance, de la gloire". Il peint sans cesse, fleurs (toujours une rose avec une femme) fruits, paysages,



nymphes. Dans sa maison très éclairée par les grandes fenêtres, son atelier est orienté sur trois points. Dix toiles sont en exposition permanente, ainsi que des bustes, des statues. A voir.

**MUSEE AUGUSTE ESCOFFIER :** "Le roi des cuisiniers et le cuisinier des rois".

Né à Cagnes en 1846, il travaille à Nice, chez son oncle, au restaurant français. Nice appartenait alors à la Maison de Savoie. A Paris, il est commis-rôtisseur, chef de cuisine à Metz au quartier général de l'armée où il essaie d'améliorer l'ordinaire des soldats puis celui de Mac Mahon. A Nice, à Paris, il reçoit le Prince de Galles. A Cannes, Ritz, directeur du Grand Hôtel de Monte-Carlo, lui propose la direction des cuisines. Suit une longue collaboration entre ESCOFFIER et RITZ avec la création du Savoy à Londres, le plus moderne et le plus bel hôtel de son temps. On assiste à un raffinement de la société, présence des femmes dans les grands repas (eh oui !). La fin du siècle dernier voit l'ouverture de l'hôtel RITZ à Paris, du CARLTON à Londres. La collaboration entre RITZ et ESCOFFIER durera vingt ans. En 1904, ESCOFFIER et son adjoint SCOTTO organisent les restaurants gastronomiques dont la nourriture est allégée. Les convives devaient se sentir "légers" en sortant de table. De ce fait, ils créent pour la Cantatrice Nellie MELBA, la "Pêche Melba" : pêche pochée garnie de glace, dessert allégé pour une gourmande trop friande de glace.

La cuisine, ancienne, est garnie d'ustensiles qui ont servi à ESCOFFIER. Le potager est en carreaux vernissés.

La promenade se termine. On est réjoui, on se sépare à regret. Merci à Mademoiselle NEAUD de l'avoir organisée. Merci également à notre chauffeur Guy, au guide si intéressant, à tous les participants et à ce beau temps si agréable. Une journée heureuse de notre vie !

JOSETTE SIMEON

---

---

\*\*\*\*\*

**PROCHAINES CONFERENCES (CYCLE 94/95)**

**17 OCTOBRE "LE TITANIC" par M. GRANDPERRIN**

**14 NOVEMBRE A.G. CAUSERIE Jacques BESSON**  
**28 " Projection : Sorties et Voyages**

**19 DECEMBRE films sur les "CHANTIERS" par Marc FERRIER**

\*\*\*\*\*

## CONNAISSEZ-VOUS PIERRE PUGET ?

Certainement OUI, pour avoir pu admirer, avant Guerre, la Porte de l'Hôtel-de-Ville de TOULON. Le balcon était soutenu par deux " ATLANTES " dont les Toulonnais étaient fiers..., Fiers à juste raison !...

Cette année, nous allons fêter le tricentenaire de sa disparition le 2 décembre 1994 : nous pensons qu'il est bon de vous faire connaître sa vie et ses oeuvres.

- Pour la petite histoire, Pierre PUGET vit le jour à MARSEILLE le 31 Octobre 1622, au moment où les discordes et les dissensions politiques amènent l'édition et l'épanouissement des BEAUX-ARTS, car chacun a hâte d'espérer une promesse de bonheur, qui est, comme l'écrira plus tard STENDHAL : la BEAUTE, que ce soit celle de l'ART ou celle que nous inspire l'AMOUR.

C'est désormais la formation des "GRANDS CARACTERES ". PUGET vient en son heure, c'est à dire à une époque où la FRANCE, est encore sous la fureur et sous le coup des grandes convulsions où se sont débattus la fin du XVI<sup>e</sup> Siècle et le début du XVII<sup>e</sup>.

- 1622, est l'année où RICHELIEU reçoit " le Chapeau ": tout tourne autour du grand Roi LOUIS XIV...

Mais que fut sa jeunesse ?

Lorsque son père meurt, il est encore en bas âge; il est le plus jeune de trois fils. Son oncle qui n'est autre que Jean PUGET, Maître-Maçon recueille toute la famille : il fait de l'ainé, un maçon, du cadet, un tailleur de pierre; quant au troisième, Pierre, il était trop jeune...on le met à l'école, mais il fait souvent l'école buissonnière...pour errer au hasard des rues et sur les quais du Port, en admiration devant les colosses "Portefaix".

Voilà où prend naissance sa vocation: il sera **SCULPTEUR**; il n'a pas 14 ans, il n'est qu'apprenti, mais brûle d'atteindre la perfection...il s'embarque pour l'Italie et échoue à Florence, d'où il regagne à pied Livourne.

Dès lors, que va-t-il devenir ? C'est d'abord la première confrontation avec Michel-Ange : quel coup de foudre dans la Chapelle Médicis quand il aborde " le Penseur " ! son frère et les quatre colossales figures : c'est pour lui un avant goût... Durant quatre ans, il travaille sous les ordres de Bettini, il sculpte le fameux MILON de CROTONE - son grand chef-d'oeuvre - qui se trouve au Musée du Louvre.

Il est à noter que pour cet artiste, sa peinture, comparativement à TITIEN, RUBENS, VALAQUEZ ou POUSSIN, n'est guère que celle d'un " statuaire ".

Toujours est-il qu'il repart pour la France. A Marseille, il peint le portrait de sa mère. Mais dès 1644, on le retrouve à l'Arsenal de TOULON qui lui tient à coeur...Il se marie d'ailleurs dans cette ville le 8 Août 1647.

Il commence par obtenir du Duc de Brézé, Amiral de France qui se trouve à TOULON, la décoration des vaisseaux en constructions à l'arsenal. Ces tableaux de poupe de navire sont très chargés de figures, de chimères, de tritons. Hélas, c'est la suspension de plusieurs commandes de vaisseaux qui lui fait reprendre ses pinceaux.

Début 1655, les Consuls de Toulon décident de remplacer la Porte de l'Hôtel-de-Ville de TOULON par un portail en pierre surmonté d'un balcon...



Le marché est déjà conclu. Pierre PUGET se hâte de faire un dessin; il soumet son projet, et il l'emporte. Quel succès !

Pour la première fois, il va donner toute sa mesure et ce sont ses fameuses " \* **"CARIATIDES"** colossales supportant le balcon de l'Hôtel-de-Ville; Elles se dressent le long du quai, face à la mer. Elles sont de couleur brun bruni de saumure et de poisson séché.

" Ce qui nous frappe davantage encore dans ces "Cariatides", c'est cette force d'équilibre, de contrainte et de liberté qui se soumettent, avec un esprit de vertige qui les fait vaciller du côté Ciel, ayant pourtant l'air d'être implantées aux entrailles de la Terre".

- l'Hôtel-de-Ville ayant été bombardé en 1944, et la Mairie reconstruite en retrait du Port, dans l'Avenue de la République, d'une architecture moderne n'a pu intégrer le balcon. C'est pourquoi vous les retrouvez au-dessus de la Porte du MUSEE, sis sur le Port..Toujours face à la mer.

Durant cette période, Pierre PUGET a de grands projets pour embellir sa Ville : MARSEILLE. il y va de son intérêt et de la sécurité des ETATS, car la superbe GENES n'a pas cessé, pas plus qu'elle ne cessera jamais de disputer à MARSEILLE la primauté commerciale de la Méditerranée.

Les Echevins Marseillais le réclament, il accourt.

A cette époque, il est toujours en difficulté avec l'Arsenal de TOULON..Il propose toutes sortes de constructions à travers Marseille: il voit très grand Exemples les immeubles du Cours St Louis, le Cours Belzunce... Il construit la halle aux poissons et aux bouchers...seul l'écusson aux armes du roi figure sur la Porte de l'Hôtel-de-Ville...Puis il se dirige vers LAUSANNE, Aix ( dont le Musée conserve un admirable buste de Louis XIV - 1672 -)

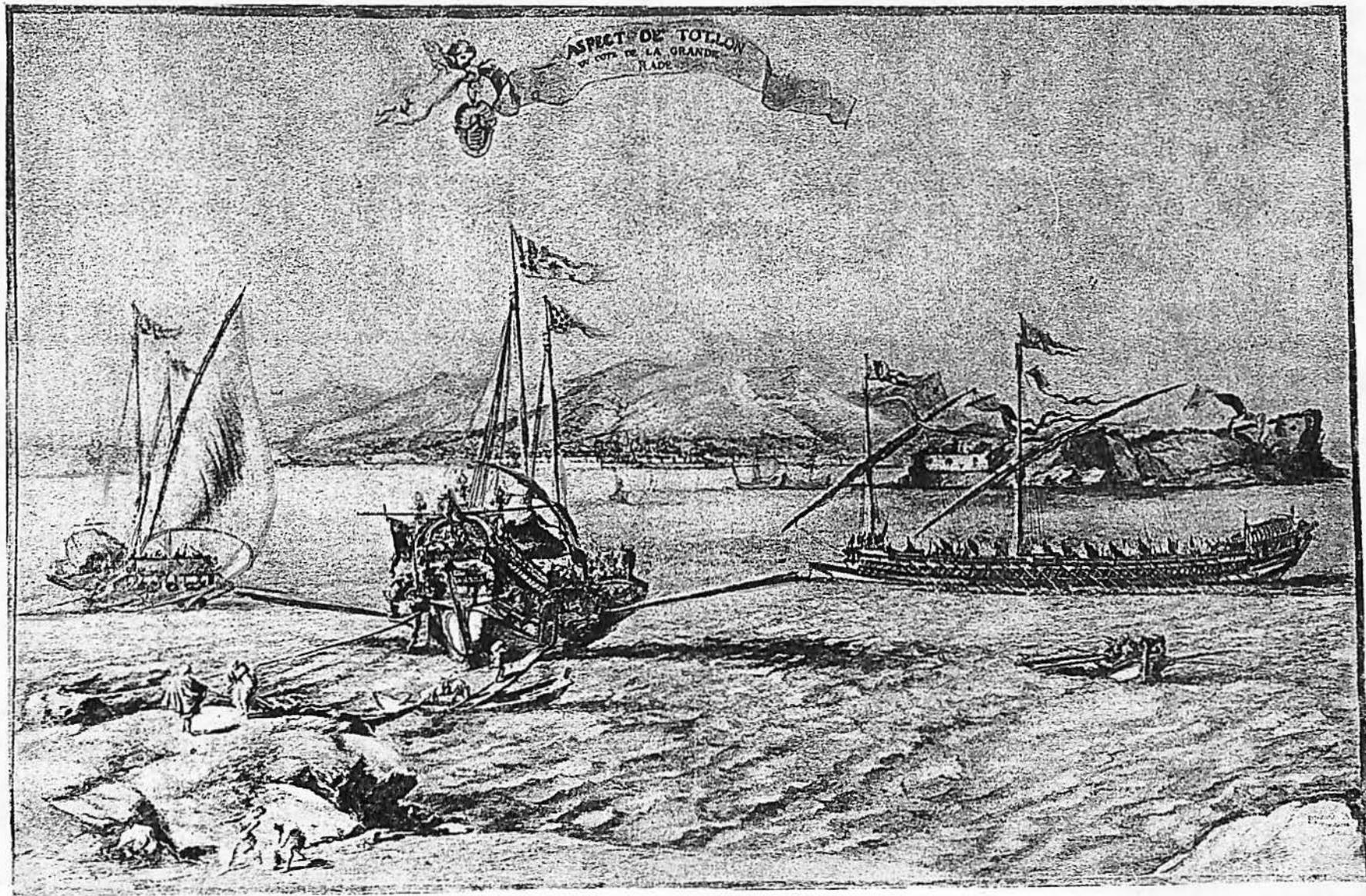
C'est à cette date qu'il donne l'ordre de rayer son nom des registres du contrôle de l'Arsenal de Toulon...Il ne veut plus en entendre parler !.



Marthe  
BAUDESSEAU



\* Les Cariatides sont en fait des statues féminines servant de support architectonique vertical. Si les Toulonnais emploient couramment cette expression, en réalité la sculpture de Pierre PUGET représente des Atlantes (statues d'hommes).



Aspect de TOULON ( Musée du LOUVRE )

# Le Miracle du souvenir !



Le 23 Avril dernier, un événement émouvant, et assez rare pour être conté, s'est produit dans une classe de l'école Baudinard, à Aubagne.

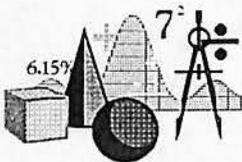
L'un de nos estimés concitoyens et ami, retraité depuis 22 ans de l'Education Nationale, était fêté par les anciens élèves d'une classe, dont il avait eu la charge cinquante ans plus tôt.

Quelques mois avant cette date mémorable, notre ami recevait un coup de téléphone de l'un de ses anciens élèves Aubagnais qui l'informait de son intention de lancer "un avis de recherches" afin de réunir, au cours d'une journée de fête, le plus grand nombre possible d'anciens élèves.

Cette initiative de retrouvailles était destinée à honorer celui qui, cinquante ans auparavant, avait assuré l'éducation de ces enfants d'une façon telle, qu'après des décennies son souvenir demeurait vivace dans leurs esprits et dans leurs coeurs.

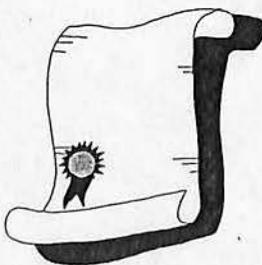


C'est avec beaucoup d'émotion que notre ami et son épouse acceptaient de participer à cette manifestation inattendue. Il est en effet peu courant qu'un demi-siècle écoulé, un Maître reçoive un tel témoignage de respect, de sympathie, et pourquoi ne pas le dire : d'affection, de ceux qu'il avait la difficile mission de préparer à leur vie d'adultes.



Ils étaient donc tous là, filles et garçons sexagénaires attendris, en cette journée de fête du samedi 23 Avril 1994. Ils attendaient, impatients et fébriles, l'arrivée de la limousine, spécialement commandée pour la circonstance, qui allait livrer à leur curiosité, mais davantage encore à leur affection, "L'Instit", leur Instit, et son épouse.

Ce maître, qu'ils voulaient absolument honorer, parce qu'ils savaient, de toute évidence, qu'il avait joué un rôle très important dans leur vie ; ils savaient aussi que cet homme faisait partie de cette lignée d'enseignants aux qualités rares, qui possédaient l'amour de leur métier jusqu'à le considérer comme un véritable sacerdoce.



Ce maître qui avait eu le privilège d'éduquer, durant près de 40 ans, des générations de filles et garçons dans le respect des valeurs traditionnelles de l'humanisme, de la culture, et dans l'amour inconditionnel de la France et de la République. Magnifique exemple que ces enseignants "semant ainsi de nombreux grains produisant de multiples moissons".

Ils étaient donc plus de quatre-vingts, conduits par Monsieur le Député Maire, à attendre l'événement qui allait leur restituer, durant une journée, l'homme de qualité qui avait su si remarquablement façonner leurs âmes et leurs intelligences d'enfants.

Il est, en effet, extraordinaire de constater que l'empreinte laissée par cet Instituteur ait été telle, qu'elle ait perduré pendant



des décennies, pour finalement susciter un tel élan du cœur.

Alors qu'aujourd'hui se développe une tendance à douter de tout, à désespérer de la nature humaine, et à ce qui donne un sens et une beauté à l'existence, l'exemple Aubagnais accomplit le miracle d'un retour à des moeurs de hautes valeurs morales, et à des pratiques de convivialité qui font cruellement défaut à notre époque.

On comprend mieux Montesquieu lorsqu'il écrivait : "C'est en cherchant à instruire les hommes, que l'on peut pratiquer cette vertu généralisée qui comprend l'amour de tous".

Cinquante ans après, recevoir un hommage aussi unanime et émouvant de la part d'un nombre aussi important d'anciens élèves, est certainement, pour un enseignant, la façon la plus noble, et la plus belle, d'être remercié et récompensé après une carrière bien remplie.



Je ne vous raconterai pas cette journée par le menu. Elle fut très longue, merveilleuse et inoubliable par la qualité de l'accueil, et les multiples attentions prodiguées à nos deux Seynois.

Mais sachez que les anciens élèves apprécièrent la silhouette svelte et la jeunesse d'esprit de leur Institit, ainsi que l'élégance, le charme, et la douceur de son épouse.

Sachez que notre ami eut l'agréable surprise et la joie de retrouver son ancienne Directrice, âgée de quatre-vingts ans, en pleine possession de ses moyens intellectuels, mais, malheureusement, contrainte d'utiliser un fauteuil roulant.



Sachez aussi que la mémoire du héros de cette journée, capable de mettre un nom sur tous les visages de ces grands mères et grands pères, fit l'étonnement et l'admiration de chacun.

Sachez enfin, que rien ne manquait pour que nos amis conservent de cette journée un souvenir inoubliable. Discours, cadeaux, magnifique composition florale, banquet etc... émaillèrent ces heures privilégiées.

Mais au fait qui est cet heureux Instituteur ? Je suis certain que vous l'avez deviné ! Il s'agit de l'un de nos bons amis, qui a consacré de nombreuses années au service de notre société, où il a joué un rôle important.



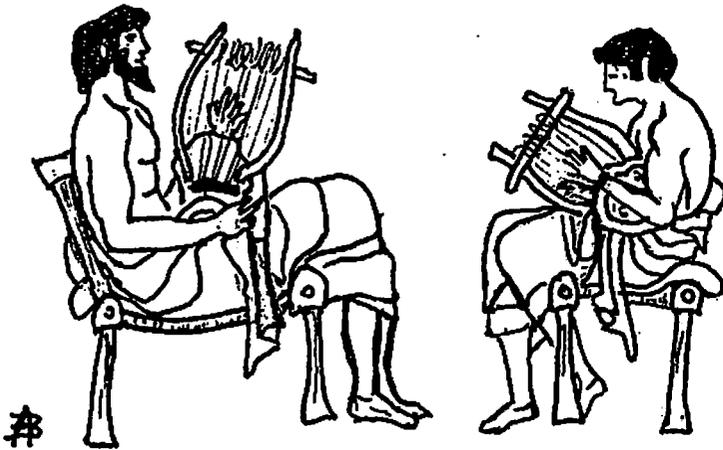
Si vous n'avez pas trouvé, j'ajouterai qu'il donne, avec son frère, un bel exemple d'unité familiale, tant par l'affection qu'ils se portent, que par le choix d'une profession commune.

Eh ! Bien oui, il s'agit de : **JOUVENCEAU Joseph.**

Nous sommes heureux de dire à notre ami Joseph, et à Mimi sa charmante épouse, notre joie très sincère pour l'exceptionnelle manifestation d'amitié dont ils ont été l'objet, et nous leurs adressons, au nom des "Amis de la Seyne ancienne et moderne" nos chaleureuses et amicales félicitations.

Merci et bravo à nos voisins des Bouches du Rhône qui ont permis, grâce à leur heureuse initiative, à un Instituteur et sa classe d'être présents au rendez-vous des souvenirs de l'année 1944.

**Roger MIRAGLIO**  
Vice-Président



Ecole à Athènes  
d'après un fragment de coupe  
Musée de BERLIN

AIGUÉLINE

Les pinèdes du Croupatier

Obstiné, tel ce voltigeur  
Défiant la fière bastide  
Que cingle le mistral rageur,  
Il se grise d'azur limpide,  
Ancré sur la pente rapide,  
Le grand bois, fruit du roc altier.  
Elles peuplent le sol aride,  
Les pinèdes du Croupatier ...

Mouvante mer, pure fraîcheur,  
Leur phalange monte, intrépide,  
Narguant l'orage saccageur,  
Dont elle freine l'eau perfide,  
Se faisant le rempart solide,  
La sauvegarde du quartier.  
Qu'elles demeurent notre égide,  
Les pinèdes du Croupatier !

Hélas ! ce monde ravageur,  
Pour vêtir de béton livide  
Un futur éden tapaqueur,  
Veut immoler l'arbre valide,  
Epargné par les feux, ... avide  
D'obtenir quelque beau chantier,  
Livrant à son âme cupide,  
Les pinèdes du Croupatier !

Envoi

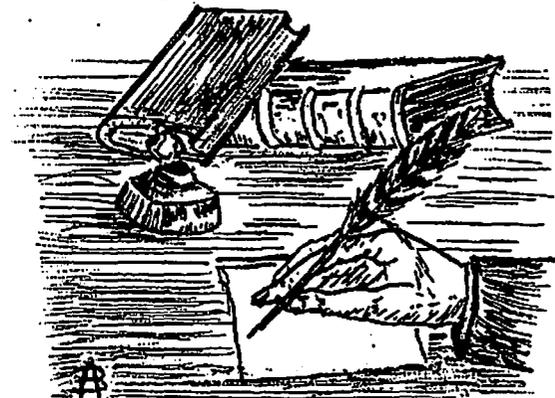
Seigneur, face au lucre sordide  
Qui dévore le monde entier,  
Garde dans leur cadre splendide,  
Les pinèdes du Croupatier !

René STREIFF

(Le Croupatier : une des collines qui dominant TOULON).

Quand je m'effacerai dans la lumière  
de mon dernier matin des choses de la terre,  
Tu viendras.  
Les quelques mots qu'il me sera permis d'entendre,  
Tout doucement, de ta voix chaude et tendre,  
Tu les diras.  
Avant que de mes yeux la flamme soit éteinte  
Nos mains retrouveront par une ultime étreinte  
Les gestes d'autrefois.  
Et je pourrai dormir enfin dans l'allégresse  
En emportant à DIEU l'océan de tendresse  
D'un regard plein de toi.

Jean-Roger CHARPENTIER



# PAGES JEUNES

## LE CLUB LECTURE DU COLLEGE PAUL ELUARD

Tout le monde dit: " les enfants, ils n'aiment plus lire"...au collège Paul Eluard, on peut vous dire que c' est le contraire. Depuis trois ans, nous avons créé un club lecture où, régulièrement, nous analysons des livres et partageons nos critiques avec des adultes.

Comment faisons-nous? : une fois par mois, la documentaliste emmène quelques uns d'entre nous à la librairie Charlemagne de Toulon . Là, nous devons, parmi les milliers de livres, en choisir chacun quelques uns...mais, attention! il faut qu'ils soient récents , en double exemplaire et variés ( des Bd, des documentaires, des romans, des albums, des contes...).

Quelques jours après, nous nous retrouvons avec les adultes et nous choisissons, nous un livre et les adultes deux ou trois. Nous les emportons à la maison pour trois semaines, les lisons et les analysons en faisant ce que les adultes appellent un " résumé incitatif" et une critique.

Au bout de ce temps, nous retrouvons les adultes, présentons nos livres, disons ce que l'on en pense et discutons avec les adultes qui ont lu le livre.

De notre débat dépend le fait que nous garderons ou non ces livres pour le C.D.I . Les livres rejetés sont rendus au libraire ( en parfait état, bien sûr!). Puis les analyses écrites sont tapées à l' ordinateur et affichées au collège et à la librairie....Mais ce n' est pas fini. Reste tout le travail à faire avant que le livre ne se retrouve sur les rayons du CDI : on doit les coter, les couvrir etc...(ça, on aime moins!).

Cette année, nous en avons analysé 120 et retenus 80. Nous aimons choisir les livres, les lire, en parler, et les faire connaître à nos camarades...Alors, faites comme nous!

*Nous remercions les responsables du Collège PAUL ELUARD, et en particulier la documentaliste : Madame IRATCABAL  
Grâce à eux, la "Page Jeunes" permet la liaison tant souhaitée entre générations, telle que nous la désirions dans notre appel du Filet du Pêcheur N° 48 (Automne)*

Jean Bernard  
de l'Académie française

Entretiens avec Florence Noiville

# A quoi sert la médecine ?



*petit point*  
DES CONNAISSANCES

## A QUOI SERT LA MEDECINE?

Professeur Jean BERNARD

Serge BLOCH

Petit Point des connaissances

Seuil

### REGARD D'ENFANT:

Ce livre nous explique à quoi sert la médecine. Au fait, à quoi sert-elle? à sauver des vies.

Myriam, petite fille de 6 ans était atteinte de leucémie (grave cancer du sang). Autrefois, beaucoup d'enfants mouraient de cette maladie. Aujourd'hui, de nouvelles techniques ont été mises au point et Myriam fut la première à en bénéficier. Grâce à cela, elle a retrouvé une vie normale.

Dans ce livre, Florence Noiville pose des questions à un grand professeur français de médecine, le **Professeur Jean Bernard**. Il y répond: par exemple, il nous explique ce que sont les sulfamides, pourquoi le virus du Sida est si malin et quelles sont les maladies qui disparaissent aujourd'hui.

*Ce livre m'a beaucoup plu car, en le lisant, on apprend beaucoup de choses. Le ton est amusant, les dessins humoristiques.*

Camille PAVEAU

### REGARD D'ADULTE:

A partir de questions simples, Jean Bernard décrit et explique la médecine d'une manière très vivante et avec beaucoup de détails.

Ce livre correspond tout à fait aux objectifs de la collection "Petit Point des connaissances" qui a déjà publié les livres passionnants d'Albert Jacquard.

G.O

## LE BALAI MAGIQUE

Chris van Allsburg  
Ecole des Loisirs

### REGARD D'ENFANT

Le balai d'une vieille sorcière perd son pouvoir dans les airs. Alors il tombe droit vers la terre (dans le champ d'une dame appelée Hinna Shaw).

Hinna Shaw héberge la sorcière et son balai une nuit pendant laquelle la sorcière s'enfuit et oublie le balai.

Pendant quelques mois, le balai rend beaucoup de services à cette dame (il fait le ménage, joue du piano).

Malheureusement, les voisins voient le balai et affirment qu'il est dia-bo-li-que.

Cet album m'a beaucoup plu, l'histoire est passionnante. Parceque ce balai est différent des autres les gens ne l'acceptent pas comme il est.

*C'est un album sur la différence.*

*Les illustrations en marron et blanc sont magnifiques, réalistes et expressives. Il faut garder ce livre au C.D.I.*

David Benhaim

### REGARD D'ADULTE

*J' ai aimé ce beau conte où la tolérance et la bonté triomphent de la bêtise et de l'égoïsme grâce à une astuce inattendue. Magie et réalité se mêlent étroitement: la magie devient aussi naturelle que la réalité. Les dessins sépia mêlent aussi réalisme et poésie. Ce sont autant de tableaux qui dégagent un charme incontestable.*

C.P.

Le mois de juin s'achève. Les vacances sont là, proches et pleines de promesses. Après une année scolaire laborieuse, les examens passés, nos Enfants sensibles à l'appel de l'ETE sont heureux de retrouver une liberté, parfois gagnée de haute lutte. C'est avec joie que chacun se prépare au départ ! ...

Les plus favorisés répondant à l'Invitation au Voyage rejoindront des pays lointains, des îles de rêve et pourront découvrir des paysages grandioses, des civilisations différentes, des modes de vie particuliers, sources d'enrichissement. Ils reviendront émerveillés en gardant au coeur d'inoubliables souvenirs.

D'autres plus simplement, se rendront dans une de nos belles régions de France où il fait si bon vivre, à la recherche du Passé historique et culturel de notre Pays et de notre Patrimoine.

Certains choisiront l'arrière-pays et nos forêts profondes. Là, les attendent, dans les sous-bois, des sources murmurantes et des ruisseaux paisibles où ils pourront rêver au fil de l'eau. Notre département est riche en sites recherchés : Les GORGES du VERDON et son Point Sublime, Lac de SAINTE-CROIX, le Vallon SOURN et ses hautes falaises où diverses activités sont possibles, Kayac, Escalade, Promenade, Visite de nos vieux villages provençaux gardiens des traditions chères à nos Anciens.

Mais bien de nos Amis resteront dans cette région littorale qui est la nôtre, lieu d'élection pour les amoureux de la mer ... Mer toujours aussi bleue "multiple, infinie, propice à toutes les émotions, toutes les découvertes" comme le souligne si bien le dépliant destiné à la foule des estivants qui viennent de plus en plus nombreux chez nous. Avec ses plages de sable fin, des Sablottes à Fabrégas, ses criques nombreuses et sauvages blotties dans les creux du CAP SICIE où l'on accède, par la mer ou par le sentier longeant la falaise et qui continue après le Fort de PEYRAS, jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame du MAI, Tamaris et sa Corniche, le Fort de BALAGUIER et la Baie du LAZARET, notre pays n'est-il pas "plus beau que tout ce qu'on va chercher ailleurs" comme l'exprima si souvent GEORGE SAND.

Et pour ceux qui ne peuvent participer aux jeux de la plage, baignades, planches à voile, ils auront toujours le loisir de se détendre, un livre pour compagnon, sur une chaise longue, face à la mer, à l'abri d'un parasol ou sous l'ombrage frais d'un tilleul en fleurs.

BONNES VACANCES A TOUS

Marie-Rose DUPORT

# UN GRAND EVENEMENT TRES ATTENDU

Nous sommes heureux d'annoncer à nos concitoyens, la réédition prochaine du livre de : **Monsieur Louis BAUDOIN** Historien, "L'HISTOIRE DE LA SEYNE." Cette initiative due à la Société des **AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE** sera certainement accueillie

avec beaucoup d'enthousiasme par les Seynoises et Seynois.

Dans le prochain numéro du **FILET DU PECHEUR**, nous donnerons le prix de cet ouvrage d'une exceptionnelle qualité, et les modalités de souscription.

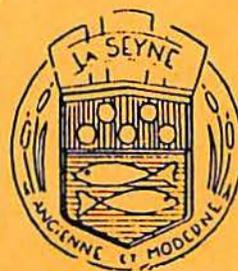
FAITES LIRE A VOS AMIS  
LE FILET DU PECHEUR  
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION

## L'APPEL DE LA TRESORIERE

Allégez-vous dès que possible de votre cotisation soixante-dix francs (70 frs) pour l'année  
Abonnement au FILET DU PECHEUR compris  
Vous pouvez la régler à la Trésorière :

**Simone PAPE**  
5 Mas de la Colline  
Avenue Général Carmille LA SEYNE

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**  
SOIT AU **Compte Chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE**  
ou en espèces lors des Réunions ou Conférences.



## CASSETTES

Nous rappelons à tous nos **ADHERENTS**  
que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur **CASSETTES**  
le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter :

Il suffit alors de téléphoner à :  
Madame Magdeleine **BLANC**  
Téléphone : 94 94 33 53



N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction.

